

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

LA MAISON

Ah! ne quittez jamais, c'est moi qui vous le dis,
Le devant de la porte ou l'on jouait jadis,
L'église où, tout enfant, et d'une voix légère,
Vous chantiez à la messe près de votre mère;
Et la petite école où traînant chaque pas,
Vous alliez le matin, oh! ne la quittez pas!
Car une fois perdus parmi ces capitales,
Ces immenses Paris, aux tourments fatals,
Repos, fraîche gaieté, tout s'y vient engourdir.
Et vous les maudissez sans pouvoir en sortir
Croyez qu'il sera doux de voir un jour peut-être
Vos fils étudier sous votre bon vieux maître,
Dans l'église avec vous chanter au même banc
Et jouer à la porte où l'on jouait enfant.

Puisse Saint-Jean-Baptiste, le patron
des Canadiens-Français, nous inspirer
toujours le plus pur patriotisme!

Toujours l'épargne. — L'épargne régulière conduit à l'indépendance financière.

Consultez les hommes d'affaires, les rentiers, tous ceux qui possèdent un capital acquis autrement que par héritage, ils vous répondront que l'épargne a été la clef de leur succès.

Au congrès des municipalités, l'honorable M. Caron s'est fait l'éloquent apôtre des municipalités rurales qui ont droit à toute la sollicitude des gouvernements. En effet, ce sont les municipalités rurales qui alimentent les villes, et celles-ci ne peuvent par conséquent prospérer quand celles-là sont négligées. Le développement progressif de nos fermes est le plus sûr garant de la prospérité du pays.

Au même congrès, le sénateur Lynch-Staunton n'a pas ménagé les éloges à notre race: "Le système d'éducation de Québec est le meilleur en notre pays. Elle a des hommes distingués dans les sphères du savoir, de la vie publique et de l'Eglise. Tout Canadien d'origine française est un gentilhomme."

Cela nous console des énergumènes de l'école orangiste d'Ontario qui mangent du French Canadian à l'année.

Les primes de défrichement. — Voici comment seront payées les nouvelles primes de défrichement votées par le gouvernement Taschereau à la dernière session:

\$8.00 de l'acre pour les lots sans résidence.
\$12.00 de l'acre pour les lots avec résidence.

II. Prime de premier labour:
6.00 de l'acre pour les lots sans résidence.
\$12.00 de l'acre pour les lots avec résidence.

Ces primes seront payables aux conditions suivantes:

1o Le lot doit être sous billet de location;
2o La prime de défrichement est payable pour un maximum de cinq acres par année de nouveaux abatis sur chaque lot dont la superficie cultivée ne dépasse pas 20 pour cent de l'étendue du lot;

3o La prime du labour est également payable pour un maximum de cinq acres par année de nouveaux labours sur chaque lot dont la superficie antérieurement labourée ne dépasse pas 10 pour cent de l'étendue du lot;

4o Les abatis doivent être préparés et brûlés conformément à la loi; si les abatis sont faits autrement, la prime n'est pas payable;

5o La prime est payable à l'automne sur production d'un rapport de l'inspecteur à l'effet que les défrichements sont complétés et que le terrain est ensemencé en graines de mil;

6o L'ensemencement du labour devra être terminé avant le 15 juillet et celui de l'abatis avant le 1er septembre; tout ensemencement fait après ces dates sera inspecté l'année suivante;

7o Définition des termes: (a) Abatis: le bois doit être coupé et enlevé, les abat s brûlés, puis ramassés et brûlés de nouveau. Le terrain doit être ensemencé en graine de mil et hersé

(b) Labour: le sol doit être remué pour la première fois au moyen de la charrue à une profondeur au moins de six pouces et ne doit pas compter plus de dix souches à l'acre;

(c) Résidence: sera considéré comme résident le porteur d'un billet de location qui tient feu et lieu en permanence sur son lot, avec sa famille.

Ces primes seront une aide précieuse au colon dans son dur et bienfaisant labeur.

Paroles qu'il est bon de se graver dans la mémoire: "Le bonheur se trouve plus facilement à la campagne que dans les centres industriels. Ce qu'il faut pour l'obtenir, ce sont de meilleures méthodes de culture, la connaissance plus parfaite des conditions du marché, un système rationnel de production conforme aux besoins des consommateurs, une application intelligente des principes coopératifs dans les achats et les ventes, dans le travail, le transport des produits, etc., de façon à réduire au minimum le coût de revient des récoltes et à bénéficier des plus hauts prix, grâce à la production de denrées de qualités supérieures et uniformes. Ce qu'il faut encore, c'est abandonner les méthodes désuètes, la routine pour suivre la marche du progrès, changer de système de culture, faire autre chose que du foin et de l'avoine, concentrer les énergies vers les industries payantes, telles l'aviculture, l'apiculture, l'industrie laitière, la culture maraîchère, la mise en conserves du surplus des récoltes. Montréal consomme à elle seule des conserves pour trente à quarante millions de dollars annuellement. Mais cela demande de l'entraînement, de l'étude, des notions de culture scientifique, autant de choses accessibles à tous les cultivateurs, grâce aux écoles d'agriculture, aux fermes expérimentales, aux champs de démonstration, aux directives des agronomes. L'agronome est l'architecte de l'agriculture et bien mal avisé est le cultivateur qui répugne de recourir à ses conseils. (L'abbé Ouellet, missionnaire colonisateur.)"

On savait que M. Bouchard, B.A., était allé compléter ses études agricoles à l'Université d'Angers, après avoir suivi pendant deux ans les cours scientifiques du Polytechnique de Montréal et de l'Institut Agricole de Louvain en Belgique.

La guerre survenue, un mois après sa sortie de l'École Supérieure d'Agriculture d'Angers, ne lui a pas permis de faire le stage d'un an après quoi il aurait pu présenter et soutenir régulièrement une thèse finale.

Engagé comme volontaire dans les ambulances françaises, pendant les premiers mois de la guerre, M. Bouchard est revenu ensuite au Canada contribuer à la campagne de surproduction, par son enseignement à l'École d'Agriculture, par ses conférences ses articles et ses publications de diverses natures.

L'Alma Mater d'Angers, qui avait un œil ouvert sur son élève, s'est plu à lui attribuer le titre d'ingénieur agricole sans exiger l'épreuve de la soutenance d'une thèse qui aurait nécessité un voyage onéreux. Les nombreux écrits que le nouveau diplômé a mis sous les yeux du public agricole canadien, pendant une dizaine d'années en particulier, sa conférence à la Semaine Sociale de Sherbrooke de 1924, "le Domaine Rural" son livre "Vieilles Choses, Vieilles Gens", préfacé par l'honorable Rodolphe Lemieux, et sa conférence à la Société Royale du Canada "Les Petites Industries Féminines à la Campagne" avec bien d'autres articles, discours et plaquettes, ont justifié aux yeux de ses professeurs le nouveau titre qui vient de lui être décerné.

Monsieur Bouchard compte déjà à son crédit plusieurs initiatives heureuses dans le domaine agronomique et ses amis de la terre se réjouiront avec nous d'un titre que lui ont mérité ses talents et son dévouement fécond à la cause de l'agriculture.

Ottawa.—Il a été annoncé à une réunion du Comité s'occupant des oiseaux vivants qu'en plus des volailles exposées au Congrès Mondial d'Aviculture, il y aura également un étalage important de lapins et de serins, et des mesures ont été définitivement prises au sujet de l'espace allouée à cet étalage.

Ottawa.—Les Etats-Unis de la Russie Soviétique enverront 30 délégués au Congrès Mondial d'Aviculture qui sera tenu à Ottawa du 27 juillet au 4 août. Parmi eux seront compris les représentants officiels et environ cinq ou six personnes des districts ruraux. La Direction du Congrès a été informée par Mme Friede-Andreoff de la "Central House of Scientists", de Moscou, que la délégation apportera avec elle cinq films de vues animées mesurant chacun de 1000 à 1600 mètres, et représentant des scènes avicoles tendant à démontrer d'une manière graphique les progrès réalisés dans cette industrie dans les Etats-Unis de la Russie Soviétique.

Ottawa.—L'Etat de Travancore, (Inde), vient d'être ajouté à la liste des pays ou dominions faisant partie de l'Empire, qui seront officiellement représentés au Congrès Mondial d'Aviculture qui sera tenu à Ottawa du 27 juillet au 4 août. M. D. S. Hatch, gradué de l'Université de Cornell, secrétaire de la Y. M. C. A., aux Indes, a été choisi comme délégué par le Gouvernement de cet Etat. M. Hatch s'est intéressé activement à introduire, au moyen de la Leghorn blanche, simple crête, l'industrie avicole parmi les indigènes de cet Etat.

Ottawa.—Les Etats-Unis de la Russie Soviétique enverront 30 délégués au Congrès Mondial d'Aviculture qui sera tenu à Ottawa du 27 juillet au 4 août. Parmi eux seront compris les représentants officiels et environ cinq ou six personnes des districts ruraux. La Direction du Congrès a été informée par Mme Friede-Andreoff de la "Central House of Scientists", de Moscou, que la délégation apportera avec elle cinq films de vues animées mesurant chacun de 1000 à 1600 mètres, et représentant des scènes avicoles tendant à démontrer d'une manière graphique les progrès réalisés dans cette industrie dans les Etats-Unis de la Russie Soviétique.



M. GEORGES BOUCHARD

Professeur à l'École d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, membre du Conseil d'Agriculture de la Province de Québec, député du comté de Kamouraska à la Chambre des Communes du Canada.

HONNEUR MÉRITÉ

"Le Bulletin de la Ferme" aurait été heureux d'être le premier à féliciter M. Georges Bouchard, le sympathique député de Kamouraska à la Chambre des Communes, de l'honneur que vient de lui décerner l'École Supérieure d'Angers, France, en lui conférant le titre d'ingénieur agricole. Mais n'étant qu'hebdomadaire, force nous est de nous contenter de faire écho à la presse du pays, unanime dans les éloges qu'elle adresse au savant professeur de l'École d'Agriculture de Sainte-Anne de la Pocatière.

On savait que M. Bouchard, B.A., était allé compléter ses études agricoles à l'Université d'Angers, après avoir suivi pendant deux ans les cours scientifiques du Polytechnique de Montréal et de l'Institut Agricole de Louvain en Belgique.

La guerre survenue, un mois après sa sortie de l'École Supérieure d'Agriculture d'Angers, ne lui a pas permis de faire le stage d'un an après quoi il aurait pu présenter et soutenir régulièrement une thèse finale.

Engagé comme volontaire dans les ambulances françaises, pendant les premiers mois de la guerre, M. Bouchard est revenu ensuite au Canada contribuer à la campagne de surproduction, par son enseignement à l'École d'Agriculture, par ses conférences ses articles et ses publications de diverses natures.

L'Alma Mater d'Angers, qui avait un œil ouvert sur son élève, s'est plu à lui attribuer le titre d'ingénieur agricole sans exiger l'épreuve de la soutenance d'une thèse qui aurait nécessité un voyage onéreux. Les nombreux écrits que le nouveau diplômé a mis sous les yeux du public agricole canadien, pendant une dizaine d'années en particulier, sa conférence à la Semaine Sociale de Sherbrooke de 1924, "le Domaine Rural" son livre "Vieilles Choses, Vieilles Gens", préfacé par l'honorable Rodolphe Lemieux, et sa conférence à la Société Royale du Canada "Les Petites Industries Féminines à la Campagne" avec bien d'autres articles, discours et plaquettes, ont justifié aux yeux de ses professeurs le nouveau titre qui vient de lui être décerné.

Monsieur Bouchard compte déjà à son crédit plusieurs initiatives heureuses dans le domaine agronomique et ses amis de la terre se réjouiront avec nous d'un titre que lui ont mérité ses talents et son dévouement fécond à la cause de l'agriculture.

Congrès mondial d'aviculture

Ottawa.—Il a été annoncé à une réunion du Comité s'occupant des oiseaux vivants qu'en plus des volailles exposées au Congrès Mondial d'Aviculture, il y aura également un étalage important de lapins et de serins, et des mesures ont été définitivement prises au sujet de l'espace allouée à cet étalage.

A l'Exposition d'Ormstown

Un record en visiteurs et exhibits de qualité

Ormstown, petite ville progressive du beau comté de Chateauguay, dont le seul nom évoque en nous, Canadiens-français, le souvenir d'un des plus glorieux fait d'armes de notre histoire nationale, vient de tenir son exposition annuelle de bétail.

Les directeurs de cette exposition que nous avions le plaisir de rencontrer, et plus particulièrement M. W.-G. McGerrigle, l'actif secrétaire du bureau des directeurs, nous déclarait au cours d'un interview qu'ils étaient satisfaits du résultat obtenu cette année, qu'en somme tout était assez bien.

Nous trouvons cette expression par trop modeste dans la bouche de ceux qui ont peiné depuis dix-huit ans pour faire de l'exposition d'Ormstown le centre de ralliement de l'élite des agriculteurs-éleveurs de la Province de Québec et d'Ontario, et nous avons l'assurance que personne de ceux qui eurent la bonne fortune de visiter cette admirable exposition d'animaux, cette année, nous taxera d'exagération quand nous disons que ce fut un succès sans précédent.

Il est vrai, la première journée exceptée, la température fut idéale tous le temps de l'exposition. Par contre, nous devons tenir compte du retard cette année dans les semences. Malgré tout, on estime à environ 18,000 le nombre des personnes qui ont visité le terrain durant les quatre jours qu'a duré l'exposition.

Ce n'est donc pas exagéré de dire que ce fut un gros succès sous le rapport de l'assistance; il nous fait plaisir d'ajouter que, tant par le nombre des exhibits que par leur haute qualité, l'exposition d'Ormstown surpassait cette année toutes les précédentes.

Nous ne pouvons donner plus de détails cette semaine, nos cadres étant déjà remplis à déborder, mais nous nous proposons bien de publier dans nos prochaines éditions quelques listes fort intéressantes des exhibits qui furent primés. Disons pour le moment qu'il faut aller à Ormstown pour voir ce qu'il y a de mieux en fait de bétail de tout genre, de toute race, et pour toute fin.

Nous devons féliciter les directeurs pour le gros bon sens dont ils ont fait preuve dans l'élaboration des programmes quotidiens, car tout en faisant la part légitime des attractions récréatives, ils ont fait en sorte que celles-ci n'empêchent pas sur le temps qui devait nécessairement être consacré par les visiteurs pour bénéficier du côté pratique de cette exposition.

Ormstown en est à sa dix-huitième exposition. Si cet événement agricole annuel continue à gagner en importance dans les années à venir dans les mêmes proportions, nous pouvons prédire qu'avant peu on parlera de l'Exposition d'Ormstown non seulement comme de la plus belle et plus intéressante des expositions agricoles de la Province de Québec, mais on la signalera encore comme l'une des plus importantes de tout l'Est du Canada.

Ottawa.—L'Etat de Travancore, (Inde), vient d'être ajouté à la liste des pays ou dominions faisant partie de l'Empire, qui seront officiellement représentés au Congrès Mondial d'Aviculture qui sera tenu à Ottawa du 27 juillet au 4 août. M. D. S. Hatch, gradué de l'Université de Cornell, secrétaire de la Y. M. C. A., aux Indes, a été choisi comme délégué par le Gouvernement de cet Etat. M. Hatch s'est intéressé activement à introduire, au moyen de la Leghorn blanche, simple crête, l'industrie avicole parmi les indigènes de cet Etat.

Ottawa.—Les Etats-Unis de la Russie Soviétique enverront 30 délégués au Congrès Mondial d'Aviculture qui sera tenu à Ottawa du 27 juillet au 4 août. Parmi eux seront compris les représentants officiels et environ cinq ou six personnes des districts ruraux. La Direction du Congrès a été informée par Mme Friede-Andreoff de la "Central House of Scientists", de Moscou, que la délégation apportera avec elle cinq films de vues animées mesurant chacun de 1000 à 1600 mètres, et représentant des scènes avicoles tendant à démontrer d'une manière graphique les progrès réalisés dans cette industrie dans les Etats-Unis de la Russie Soviétique.